

Vase La Pluie au Bassin fait des Bulles, d'Émile Gallé

- les verreries parlantes : citation poétique comme source d'inspiration, écrit comme motif décoratif, unité entre texte et décor, travail calligraphique de l'inscription
- la technique au service d'un thème décoratif

Créé vers 1889 et présenté à l'Exposition Universelle de Paris, ce vase "parlant" est une œuvre d'une grande délicatesse, décoré d'hirondelles inspirées d'un poème de Théophile Gautier, dont une strophe est d'ailleurs transcrite.

Ce vase soliflore est composé d'un long col tubulaire terminé en cratère et d'une panse sphérique qui accueille le décor. Deux petites anses évidées ont été appliquées à chaud au sommet du col.

Comme dans d'autres verreries d'Émile Gallé, le décor est directement inspiré par une citation choisie par l'artiste. Il s'agit de quatre vers tirés d'un poème de Théophile Gautier reprises sur la partie basse de l'une des faces de la panse, en lettres traitées à la façon japonisante : « La pluie au bassin fait des bulles / Les hirondelles sur le toit / Tiennent des conciliabules / Voici l'hiver, voici le froid ! ». L'inscription est surmontée d'un décor d'hirondelles en vol réalisé en grisaille et émail noir. Le décor tournant se poursuit sur l'autre face de la panse par le même motif d'hirondelles mais perchées sur un fil.

Connaisseur accompli de toutes les ressources techniques du verre, Émile Gallé crée par cette œuvre une subtile "verrière parlante" où la technique, loin d'être une fin en soi, est au contraire au service de l'image et de l'impression que l'artiste veut faire passer. Le gaz résultant de la combustion des poussières, habituellement considéré comme un défaut dans la fabrication du verre, a formé ainsi des bulles irisées qui représentent les gouttes d'eau. La couleur de la panse, du jaune clair au blanc gris, représente l'eau et l'air. La base du vase à la légère coloration interne de marbrures et de salissures évoque l'eau d'un bassin.



L'Exposition universelle de 1889, où ce vase soliflore était exposé, a été un temps fort pour le verrier nancéien Émile Gallé, qui avait repris en 1877 le commerce de cristal et de porcelaine de ses parents. C'était la première grande occasion de montrer son travail en présentant une grande variété d'œuvres, de mettre en avant la diversité et la qualité technique de ses créations et de ses répertoires décoratifs et de tester certaines productions auprès du public. Il en est reparti auréolé de trois distinctions, dont un grand prix pour le verre.

Ce que disent les hirondelles - Chanson d'automne

Déjà plus d'une feuille sèche
Parsème les gazons jaunis ;
Soir et matin, la brise est fraîche,
Hélas ! les beaux jours sont finis !

On voit s'ouvrir les fleurs que garde
Le jardin, pour dernier trésor :
Le dahlia met sa cocarde
Et le souci sa toque d'or.

La pluie au bassin fait des bulles ;
Les hirondelles sur le toit
Tiennent des conciliabules :
Voici l'hiver, voici le froid !

Elles s'assemblent par centaines,
Se concertant pour le départ.
L'une dit : " Oh ! que dans Athènes
Il fait bon sur le vieux rempart !

" Tous les ans j'y vais et je niche
Aux métopes du Parthénon.
Mon nid bouche dans la corniche
Le trou d'un boulet de canon. "
[...]

Je comprends tout ce qu'elles disent,
Car le poète est un oiseau ;
Mais, captif ses élans se brisent
Contre un invisible réseau !

Des ailes ! des ailes ! des ailes !
Comme dans le chant de Ruckert,
Pour voler, là-bas avec elles
Au soleil d'or, au printemps vert !

Théophile Gautier



Émile Gallé (1864-1904),
La pluie au bassin fait des bulles
1889
Verre blanc bullé à décor émaillé